

20. Jan. 1953

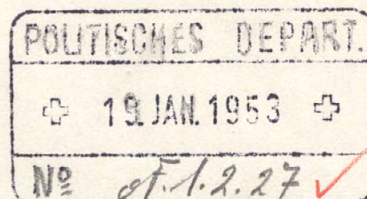
LEGAZIONE DI SVIZZERA
IN ITALIA

ROMA, le 16 janvier 1953.
LARGO ELVEZIA - VIA BARNABA ORIANI, 61
TEL. 872-401 - 872-402 - 872-403

Rif. N.° 3.A.37.111

ad o.F.1.2.27.- VW.

332



Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre du 2 décembre dernier concernant la Conférence mondiale de la population.

La Légation a tâché, au cours de ces dernières semaines, de recueillir les précisions que vous demandiez sur les offres faites par le Gouvernement italien afin d'obtenir que cette Conférence se tienne à Rome. Mes collaborateurs ont toutefois dû constater que c'était une enquête assez difficile et délicate. Ou bien les fonctionnaires italiens auxquels ils se sont adressés n'étaient pas au courant de la question, ou bien ils avaient de sérieuses hésitations à donner des renseignements précis, sachant qu'il existe pour le siège de la future Conférence une certaine rivalité entre Rome et Genève.

Dans une conversation qu'il a eue récemment avec le Sous-Chef de cabinet du Ministre des Affaires étrangères, mon premier collaborateur a appris que le Gouvernement italien aurait fait des démarches pressantes auprès des Nations Unies afin que la Conférence mondiale de la population ait lieu à Rome. Il paraîtrait, toutefois, que c'est moins par des offres à caractère financier très précis que le Palazzo Chigi aurait appuyé son intervention. Il aurait tâché de faire comprendre aux organismes internationaux compétents que l'Italie, pays de surpopulation par excellence et qui cherche désespérément sur le plan international une solution à ce grave problème, aurait un intérêt particulier à ce que la Conférence se tienne à Rome. Ce serait donc surtout des arguments d'opportunité politique que l'Italie aurait avancés en sa faveur.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de Suisse:

Quin

A la Division des Organisations internationales
du Département Politique fédéral,

B e r n e .

